

Information Quart Monde

Agir tous pour la dignité

Septembre 2016 – Nr. 188

Editorial

C'est l'histoire d'une famille entière sur les routes car les bombes ravageaient leur ville. C'est l'histoire d'une femme dont l'enfant vient de naître, qui doit faire tourner seule la ferme parce que son mari vient d'être fait prisonnier. C'est l'histoire d'un jeune, pas encore majeur, qui voulait donner un sens à sa vie et décide de s'engager dans des forces armées. C'est l'histoire de personnes qui ont vu arriver un jour dans leur village des réfugiés d'un autre pays en se disant qu'il n'y avait pas assez de place pour eux...

Ces histoires-là ne sont pas d'aujourd'hui. Je les ai entendues lorsqu'on avait bien voulu me raconter comment les gens ont vécu et résisté pendant la dernière guerre en Europe. Petite, presque soulagée, je pensais ne jamais être témoin de telles histoires. Ne jamais dire jamais. Plus tard, j'ai découvert l'Appel de la Dalle et l'histoire des plus pauvres qu'ont révélée ces défenseurs des droits humains rassemblés un 17 octobre, il y a trente ans. Je me suis alors dit qu'on était encore loin d'avoir gagné la paix. Les familles rencontrées nous disent combien l'insécurité et la peur au ventre pour l'avenir de leurs enfants font partie de leur quotidien et quel courage cela demande pour y faire face.

A l'heure où l'on est tenté de mettre le sort des familles très pauvres de nos pays en concurrence avec le malheur des populations déplacées, certains pourraient être étonnés de découvrir finalement ce qui nous unit tous. Notre proposition est claire : que chacun se sente respecté dans sa dignité, et puisse être acteur d'un changement de société.

Cette année, le thème de la Journée mondiale du Refus de la misère est « **De l'humiliation et l'exclusion à la participation: éliminer la pauvreté sous toutes ses formes** ». Ce rendez-vous invite tous ceux qui voudraient créer ensemble et ouvrir les portes qui séparent encore.

Stéphane Hessel, écrivain et militant politique, disait : « Créer, c'est résister. Résister, c'est créer », il en a inspiré beaucoup de ma génération en appelant à nous indigner contre les injustices. Aujourd'hui, encore et toujours nous voulons rencontrer et inspirer d'autres à rejoindre les plus rejetés.

Alexandra Poirot
Equipe d'animation



Rencontre aux sommets

Les jeunes de la dynamique jeunesse d'ATD Quart Monde de Suisse, de Pologne, de France et de Belgique ont décidé de partir à la rencontre de la haute montagne.

Avec l'association « 82-4000 Solidaires » qui organise des stages de découverte de l'alpinisme avec des personnes de milieux défavorisés, ils se sont lancés dans l'aventure! Le stage a eu lieu du 2 au 9 juillet dans les Hautes-Alpes de la région de Briançon, en France.

«Le paysage était magnifique, on ne se lassait pas de le regarder jour et nuit. On ne s'est pas ennuyé un instant avec toutes les activités sportives comme l'escalade ou la via ferrata. Les guides et Quentin, notre accompagnateur, nous ont beaucoup appris. Pour certains d'entre nous c'était facile, mais pour d'autres c'était assez difficile. Cela motive d'être avec d'autres, car les premiers félicitent les suivants quand ils arrivent en haut.

On a aussi fait de la marche, comme cette ascension sur le glacier. On était encordé. Pour le retour j'ai

marché en tête, j'avais peur car j'avais la responsabilité des autres derrière moi, mais l'accompagnateur me rassurait et me guidait.

Les guides savaient quoi dire pour motiver et redonner de la force. La force est en chacun de nous, mais si quelqu'un utilise les mots justes, il est plus facile de la trouver. J'ai considéré cette semaine comme un défi.

C'était dur, physiquement, on a tous dû se dépasser, pousser nos limites plus loin... On s'est encouragé les uns, les autres. C'est comme ça qu'on a tous réussi!

Nous avons passé une nuit dans un refuge, la responsable était très gentille et ouverte, nous avons discuté avec elle de beaucoup de thèmes. Une partie d'entre nous a dormi sous tente. Pour moi, c'était la première fois, ainsi en pleine nature. On entendait la rivière, c'était agréable et bien d'autres bruits plus bizarres.

Avant de dormir, j'ai discuté en anglais avec Dianna, une polonaise, tout en regardant les étoiles. Je n'oublierai jamais ce moment.

Je souhaite à tout le monde de faire une telle expérience au moins une fois dans sa vie. Cela permet de se dépasser, d'apprendre de soi et des autres, de vivre la solidarité, d'expérimenter qu'on peut donner de soi et recevoir de la part des autres.

Même si les premiers jours ont été difficiles physiquement, ces efforts nous ont demandé de la confiance en soi et nous ont aidé à en trouver.

Au bilan, tout le monde s'est senti valorisé, certains ne connaissent pas ce sentiment tous les jours. Cela donne de la force pour le futur. C'était donc une expérience très enrichissante, que ce soit au niveau sportif ou relationnel. On peut tous être fiers de nous!

Malyka Leresche

Les cartes de vœux 2016 sont arrivées!

Dans le prospectus ci-joint, vous trouverez certainement des cartes pour vos vœux de fin d'année, pour des anniversaires, des condoléances... ou alors un livre à offrir.

Chaque commande participe au financement de nos activités culturelles avec les enfants, les jeunes et les adultes.

S'il vous est possible de nous aider, d'une manière ou d'une autre à la vente et à la diffusion de ces cartes dans vos associations, vos entreprises, vos paroisses... n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Merci pour votre précieux soutien!

Un été de rencontres et d'activités créatives



Genève - Festival des savoirs partagés

Le « festival des savoirs partagés » est une occasion unique de permettre la transmission de savoirs et de cultures, et de provoquer la rencontre et l'échange entre des personnes que la vie quotidienne sépare. A Genève, le festival des savoirs a eu lieu dans le quartier de Châtelaine les après-midis des vendredi 8 et mercredi 13 juillet 2016. Ce temps fort d'échange et de créativité a permis la rencontre entre personnes de différents milieux autour de la valorisation du talent des uns et des autres. A chaque fois, il a réuni une trentaine de participants, aussi bien des enfants, des adolescents et des parents, que des artistes professionnels et des partenaires divers. Avec l'aide de Jean-Claude Étienne, musicien et habitant du quartier, et de la Villa Croissant, association des habitants présente à Châtelaine, nous avons organisé la journée du 8 juillet autour du thème de « la musique ». Les enfants, dont beaucoup sont de familles requérantes d'asile, ont pu découvrir et essayer des instruments de musique du monde, fabriquer des tambourins et maracas en matériel recyclé et chanter des chansons dans leurs langues respectives. La présence de Urs Kehl, volontaire ATD Quart Monde, mais aussi artiste peintre, a également permis aux jeunes de faire ce jour-là un pas vers le monde du dessin.

L'après-midi du mercredi 13 juillet a aussi été un grand succès grâce à la collaboration de Alioune Dime, artiste sénégalais, qui a enseigné aux participants comment réaliser de beaux tableaux avec l'aide de sables de différentes couleurs.

Aurore Sanchez



Treyvaux - Weekend familial

Françine, engagée dans le groupe d'ATD à Yverdon et également un après-midi par semaine dans un foyer qui accueille des réfugiés, a fait partie de l'équipe d'animation du weekend familial du 22 au 24 juillet: «J'étais très contente de rencontrer ces personnes même si elles ne parlaient pas français. Les enfants étaient pleins d'énergie et d'enthousiasme et, même si on ne pouvait pas se comprendre avec des mots, ils étaient très affectueux avec tout le monde. J'ai bien aimé le petit atelier de cartes de vœux avec les éléments de la nature et la manière dont une petite m'a présenté son œuvre».

Après l'expérience de l'année passée, il était important pour nous de permettre un autre temps d'accueil et de rencontre avec des familles vivant dans des centres d'urgence du canton de Zürich. Ceci en partenariat avec Danièle et Simone de l'association « Rücksackschule ». Ce temps de « vacances » et de détente a réuni 38 participants, dont 17 enfants de 1 à 16 ans venant de Mongolie, d'Ukraine, d'Erythrée... Les familles ont pu découvrir l'espace et le style de rencontre que nous leur proposons. Très vite et spontanément nous avons ri, joué, pris du plaisir ensemble. Les parents étaient de plus en plus détendus en voyant leurs enfants prendre naturellement et joyeusement leurs quartiers.

Le dimanche toutes les familles sont redescendues à pied au village pour rejoindre le bus. Des voisins ont vu passer cette délégation bigarrée. Un homme âgé a demandé à son fils : « C'est qui tous ces gens ? », ce à quoi le fils a répondu, d'un air de dire de ne pas s'inquiéter : « C'est ATD Quart Monde ! ».

Alexandra Poirot



Bâle - Bibliothèque de rue

Durant les deux premières semaines de vacances d'été, la bibliothèque de rue tant attendue s'est déroulée tous les jours entre 15h et 16h30 dans le quartier de Klybeck-Mitte. Dès que les enfants voyaient arriver l'équipe d'animation, composée de 3-4 adultes chargés de livres et de matériel de bricolage, ils arrivaient en courant et criant : « La bibliothèque de rue est là ! » Nous étions toujours très surpris et heureux de l'enthousiasme suscité et de la manière dont les enfants prenaient possession de la place. À tour de rôle, un animateur choisissait un livre à raconter qui ouvrait ensuite sur des ateliers de peinture, d'écriture... La bibliothèque de rue est précieuse pour les enfants du quartier, elle est aussi un élément important dans leur développement et nous sommes heureux que le projet se poursuive une fois par semaine tout au long de l'année.

Dina Brenner et Christine Lindt



Treyvaux - Fête d'été du 3 juillet

Cette année à nouveau la fête d'été a réuni près de 200 personnes, membres du Mouvement et amis de près et de loin. La journée a été ponctuée par des prestations improvisées, par des prises de paroles diverses, par des ateliers d'expressions, des chants et des danses... et par le repas de midi pris en commun. Autant de moments conviviaux qui ont permis la rencontre et le partage.



Porrentruy - Les éléphantaisies

Sous un soleil imperturbable, les éléphantaisies se sont animées à Porrentruy du 18 au 22 juillet et cette année, on peut dire que ça a valsé ! Nous commençons chaque matin par une tournée dans le quartier pour appeler les retardataires avec la danse de la macarena. Des bricolages, des toupies, des bâtons de pluie, des décorations occupaient des enfants à l'ombre. Un basketeur et un footballeur s'occupaient d'un groupe d'enfants pour des activités dynamiques. Le clown Vijoli avec ses échasses et ses diabolos est venu partager son savoir-faire. Amadou est venu aussi un matin pour nous faire bouger sur des rythmes africains. Nous avons même eu la chance d'avoir la visite et la démonstration de Lucien Leiser, champion de trial. Nathalie est venue colorer tout ça avec ses maquillages incroyables, et nous avons pu terminer cette semaine avec un bel apéritif, réunissant environ 80 personnes. Nous étions une quinzaine d'animateurs pour partager nos passions et quel plaisir nous avons eu !

Audrey Chèvre

C'était comme un temps de « vacances formation »

Depuis plusieurs années ATD Quart Monde invite ses membres à un Séminaire d'été. Cette année il a eu lieu au nord de l'Allemagne dans le Uckermark dans la maison d'ATD Quart Monde, « Haus Neudorf ». La trentaine de participants venaient d'Allemagne, du Luxembourg, de France et de Suisse.

Ils étaient nombreux à apprécier de pouvoir laisser de côté leurs soucis quotidiens durant une semaine et tous étaient heureux de pouvoir dialoguer avec d'autres dans un respect mutuel.

Les participants ont cherché des moyens de transport avantageux. De Suisse nous sommes partis avec le train de nuit pour Berlin et au retour nous avons choisi le bus.

A Neudorf la maison était pleine. Certaines chambres étaient occupées par sept personnes, mais malgré cela tout s'est bien déroulé ! Heureusement que Norbert, le « maître de maison » avait toujours une solution aux problèmes qui pouvaient se poser. Kerstin, une femme de la région, assumait les repas de midi et le soir c'était au tour des participants au séminaire de faire valoir leurs talents culinaires. Pour la vaisselle, il y avait toujours des mains disponibles.

Tous les matins nous lisons une histoire dans les deux groupes qui partageaient les personnes de langue allemande et française. Ces textes permettaient toujours un

échange d'idées et nous propulsaient dans le thème de la semaine : *Culture et pauvreté. La culture, c'est quoi pour moi ?* Pour faciliter la discussion, on nous demandait de choisir une photo et d'exprimer ce qu'elle nous évoquait. Dans des ateliers dits « WorldCafé », nous avons abordé le thème de la culture et de ses obstacles dans les divers domaines de la vie. À un autre moment, nous avons choisi un objet pour exprimer quelles valeurs culturelles nous voulions transmettre.

Un matin des participants ont présenté un projet qu'ATD Quart Monde mène dans leur ville. Le dernier jour nous avons chargé un vélo décoré avec toutes les suggestions intéressantes et positives que nous voulions emporter avec nous.

Les après-midi nous avons, sous une conduite experte, la possibilité de nous initier à la poterie, de manier le ciseau autour d'une sculpture, de cueillir les petits fruits au jardin ou de préparer le repas du soir. Gabi, une participante suisse, nous a appris à faire des fleurs avec du fil et du papier. Celles et ceux qui avaient bon pied partaient volontiers pour

une promenade jusqu'au lac et chaque jour, à tour de rôle, un groupe partait en excursion dans les environs.

Le dernier soir nous sommes restés encore longtemps à dialoguer et chanter dans plusieurs langues autour du feu après la grillade du repas du soir. Sur le chemin du retour, notre groupe suisse a pu visiter un peu Berlin.

« Chez ATD Quart Monde on n'est pas seulement contre quelque chose, mais on est aussi pour quelque chose. »

Nous étions tous unanimes pour dire que nous avons passé une excellente semaine. Tous ont traité les autres avec égards et se sont montrés serviables. Quelqu'un a dit : « Chez ATD Quart Monde on n'est pas seulement contre quelque chose, mais on est aussi pour quelque chose. Pour que chaque personne puisse participer et s'exprimer. Cela nous l'avons pratiqué cette semaine. » Henryk, un homme silencieux de Berlin a dit : « C'était comme des



« vacances formation ». J'ai surtout aimé être stimulé intellectuellement. Chacun a apporté quelque chose, chacun a contribué au résultat final. Gisela, de Berlin également, a ajouté : « Nous avons parlé tous ensemble, personnes touchées par la pauvreté ou non. Cela donne de l'espoir. »

Rétrospectivement, Ursula de Bâle nous dit :

« J'étais charmée par la beauté des environs de Haus Neudorf. Pour certains ce lieu serait trop isolé, mais moi j'aimais bien m'y promener. J'étais

heureuse de dialoguer avec des gens d'ailleurs, des gens qu'on ne connaît pas encore. Cela nous permet de nous exprimer autrement. J'ai beaucoup aimé l'histoire de la cruche fêlée qui perdait de l'eau et qui, justement à cause de cette imperfection, permettait aux fleurs de pousser le long du chemin. Quelque chose de beau peut jaillir d'une imperfection, du nouveau peut naître de quelque chose de brisé ! »

Johanna Stadelmann

« Parentalité volée » à Taiwan comme en Suisse

La route du film « Qui sommes-nous devenus ? », continue. Au mois de juillet, l'équipe de tournage s'est rendue à Taiwan pour suivre les pas d'une des premières volontaires qui a enraciné le Mouvement dans le monde chinois, Shuw Shiw Yang-Lamontagne. Ce séjour a commencé par un Séminaire dont le thème était « Le droit de vivre en famille face à la réalité des enfants placés de force ».

En juin 2015, une délégation d'amis du monde chinois était venue rencontrer le Mouvement en Suisse. (voir Information Quart Monde de septembre 2015).

Joseph Sun, vice-président d'un organisme de Taiwan, le Yuan de Contrôle*, avait été interpellé par ce que vit la Suisse dans le cadre des excuses du Gouvernement faites aux enfants placés de force hors de leur famille durant le siècle passé. De retour, il a préparé la réalisation d'un Séminaire sur cette question en collaboration avec le Mouvement.

Sur l'île de Taiwan, peuplée de 23 millions d'habitants, cette réalité du placement des enfants en famille d'accueil ou en institution touche en grande partie les familles connaissant la misère depuis des générations et parmi elles, nombreuses sont aussi les familles aborigènes qui ont souffert de grandes discriminations. Depuis une vingtaine d'années, les volontaires, les familles et les amis d'ATD Quart Monde présents sur l'île n'ont eu de cesse de créer un réseau de rencontres et d'échanges pour bâtir le dialogue, encore inexistant, entre les parents touchés par le placement de leurs enfants et les autres partenaires du monde social, politique et spirituel.



Yong-Xing avec sa fille en septembre 2013 quelques mois avant son décès.

Parmi ces parents, Madame Yong-Xing CHIANG. Elle est morte à 28 ans, après des années d'efforts pour reconstruire sa famille brisée par la misère, par la mort de son premier enfant, par l'emprisonnement de son mari...

Lors du séminaire, une alliée, assistante sociale expérimentée, a témoigné de la vie de cette mère de famille à qui on avait de plus retiré sa dernière fille :

« La fin d'une vie n'est pas la fin de son influence, on doit ce Séminaire à la détermination de cette maman ».

Le Séminaire sur le droit de vivre en famille s'est donc tenu le 5 juillet 2016 au Centre du Yuan de Contrôle à Taïpei. Il a réuni 150 participants du monde social et de l'éducation, du monde académique et politique. Quatre tables rondes ont donné la parole à des représentants de ces différentes institutions. En plus de notre intervention pour la Suisse, des témoignages filmés d'Haïti, du Canada et de Belgique ont été présentés.

De Suisse, nos apports sont partis de deux vidéos réalisées avec des personnes ayant connu les placements extrafamiliaux forcés dans leur enfance. Jean-Marc Schafer et Nelly Schenker, militants, qui avaient accueilli ces amis du monde chinois en Suisse en juin 2015. Ils y expriment le temps qu'il a fallu pour se faire entendre et comprendre et ne plus être considérés comme menteurs et coupables des violences vécues. « La plus belle victoire de ma vie, c'est que je suis arrivé à me faire écouter ! »

Dans le dialogue qu'a suscité ce séminaire avec les intervenants et les participants, **différents points sont ressortis pour assurer que le droit à la famille se réalise pour tous et avec tous :**

- **l'importance de la connaissance**, base pour assurer une participation et un dialogue face à face entre tous les acteurs. « On ne connaît pas ce que vivent les plus pauvres, ce qu'ils pensent des réponses que la société apporte au bien-être de tous. » Sans connaissance élaborée ensemble, il n'y a pas de reconnaissance des personnes et de leur apport social, politique et spirituel.

- **la reconnaissance du lien entre pauvreté et placements extrafamiliaux** : « Les dossiers les plus difficiles à clore concernent les familles qui vivent en grande pauvreté mais le système de placement ne reconnaît pas la grande pauvreté comme cause de placement. »

D'où la suggestion de lancer une recherche auprès des départements des Affaires sociales pour savoir combien de placements d'enfants ont été ordonnés auprès de familles pauvres et d'en tirer les enseignements pour « faire la guerre à la pauvreté ».

- **la priorité d'un partenariat à assurer avec les familles biologiques** : « Le travailleur social doit s'identifier comme partenaire des familles de naissance. Le placement qui sépare parents et enfants est une humiliation qui provoque une forte culpabilité », dit un directeur d'école.

Il faut chercher à innover des projets de ressourcement qui permettent à la famille de solidifier ses liens, de créer la confiance pour renforcer la précieuse dignité des parents.

« Si tu prends soin de nous, prends soin aussi de nos parents ! »

- **la nécessité de se lier les uns aux autres**, ceci dans la continuité : « Le sentiment profond d'un enfant placé est la solitude. Lorsqu'un travailleur social doit faire face à une situation très compliquée, son sentiment est aussi la solitude. » Pour rompre la solitude, pour protéger la famille brisée par la misère, il faut rassembler tous les acteurs concernés.

« Le Mouvement ATD Quart Monde permet de nous réunir autour des bonnes questions à se poser et à travailler ensemble » a conclu Joseph Sun qui a été à l'initiative de ce Séminaire.

Anne-Claire et Eugen Brand

* Yuan de Contrôle : un supra-conseil d'Etat qui a une mission de surveillance pour éviter des dysfonctionnements dans la fonction publique au niveau de la mise en oeuvre des politiques

Notre engagement nous le devons aussi à ATD Quart Monde

Elles ne sont pas rares les personnes qui témoignent de l'influence que leur rencontre avec le Mouvement ATD Quart Monde a eu sur leur engagement et leur vie. Antoinette et André relatent ici des épisodes de leur parcours.

Pendant de nombreuses années, nous avons vécu sur notre voilier dans les Caraïbes. Il a non seulement été notre maison, mais aussi un moyen de locomotion pour visiter les terres que nous avons abordées. En 2000, nous l'avons laissé sur la côte du Venezuela et nous nous sommes rendus, sac au dos, en Equateur. Ce pays nous a immédiatement conquis par l'authenticité de ses paysages et la chaleur de l'accueil de ses habitants, notamment des communautés indigènes.

Nous avons aussi été confrontés à la pauvreté, particulièrement à celle, urbaine, de Quito. Les enfants très défavorisés des rues de cette cité nous ont fortement interpellés, au point que nous avons pris la décision de changer l'orientation de notre vie. Le temps était venu pour nous d'apprendre à donner. Nous avons retraversé l'Atlantique en 2001, vendu le voilier, bien décidés à entreprendre une action pour les enfants meurtris d'Equateur.

André a désiré aller à la rencontre de la pauvreté et le hasard a voulu qu'il rencontre à Genève la responsable, à l'époque, d'ATD Quart Monde, Isabelle Perrin. Pendant une année et à plein temps, André a été actif dans

cette association, animant chaque semaine la bibliothèque de rue au quartier des Libellules et étudiant de nouveaux textes légaux traitant notamment de la tutelle.

Antoinette, quant à elle, sans être volontaire à plein temps, a aussi participé à certaines bibliothèques de rue ainsi qu'à des «temps forts».

En 2003, nous sommes retournés en Equateur dans le but de concrétiser notre engagement. Pendant plus de deux mois, nous avons parcouru le pays, rencontrant de nombreux responsables de foyers, mais aucune de leur approche ne correspondait à notre attente. Nous ne voulions pas nous limiter à couvrir les besoins basiques des enfants. **Nous recherchions une œuvre dont l'approche correspondait à celle inspirée par ATD.** Un peu découragés, quelques jours avant de quitter l'Equateur, nous avons rencontré un couple, María del Carmen et Etienne Moine, créateurs de la fondation Amigos de la Vida (AMI). Ils avaient le projet de créer un foyer pour enfants abandonnés de 0 à 4 ans.

Dès la première entrevue, nous avons compris que nous nous trouvions en présence d'une œuvre qui répondait à nos sou-

haits. María del Carmen nous a parlé d'ouvrir une maison dans laquelle l'enfant serait accueilli et où il trouverait non seulement de l'affection et des soins, mais aussi le respect et la dignité auxquels il a droit. En outre, l'une des priorités de María del Carmen était la réinsertion de l'enfant dans son milieu familial.

Nous sommes rentrés en Suisse et avons créé, avec la fille d'André, Florence Thullen et son époux Patrick ainsi qu'un couple d'amis, Yves et Laurence Cogne, **l'association Graine d'Affection qui a pour but de trouver le financement du foyer.**

En 2005, nous avons quitté Genève pour nous installer en Equateur, à deux pas du foyer. Pendant plus de 6 ans et demi, nous avons été actifs auprès des enfants, aux côtés de nos amis María del Carmen et Etienne.

Graine d'Affection assure le 70% du financement du foyer. Sur plus de 60 enfants qui lui ont été confiés, 42 ont pu retourner dans leur famille. Ils sont suivis, jusqu'à leur majorité, par les assistantes sociales d'AMI. Les autres ont été adoptés.

Actuellement, l'activité d'AMI consiste à travailler en amont, c'est-à-dire à rencontrer ponctuelle-



ment des familles de communautés indigènes vivant dans la plus extrême pauvreté. Plus de 65 familles viennent à la Fondation AMI par groupes, accompagnées de leurs enfants en bas âge, une fois par semaine. Les journées passées au foyer et le travail effectué en commun leur donnent la possibilité d'échanger, de partager, d'apprendre et de prendre conscience qu'elles sont responsables du développement harmonieux de leurs enfants. Elles se sentent ainsi non seulement soutenues, mais aussi respectées dans leur rôle.

L'objectif est de leur fournir des références leur permettant de donner aux enfants une attention et des soins adéquats. Ce travail de prévention devrait permettre de limiter les abandons et d'éviter une éventuelle institutionnalisation.

Nous sommes très reconnaissants à ATD Quart Monde qui a été l'origine de notre engagement.

Antoinette et André Bourdin

Conférence nationale contre la pauvreté

Une rencontre préparatoire à la Conférence nationale contre la pauvreté, qui aura lieu le 22 novembre prochain à Bienne, a réuni une trentaine de personnes au centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux, le 18 juin dernier.

« Ainsi on retire le tapis sous les pieds des gens et on les remet dans un ghetto », c'est le bilan que tirait Roland lors de la rencontre préparatoire à la conférence nationale contre la pauvreté. Il était question de la recherche de logement, une situation difficile et souvent désespérante pour ceux qui ne trouvent pas à se loger correctement.

Markus a ajouté : « Nous savons que, dans la recherche de logement, les personnes touchées par la pauvreté rencontrent très vite des obstacles. Alors elles en arrivent à un point où elles débranchent. On s'énerve, plus rien ne nous intéresse. Alors on devient amer, on déprime dans son appartement. »

Une autre rencontre est planifiée pour le 29 octobre. Des représentants du monde politique, des Eglises et des ONG's seront invités à se joindre au groupe de base. Cela servira de préparation aux membres du Mouvement afin qu'ils puissent amener ensuite avec confiance et détermination leurs préoccupations et revendications à la Conférence nationale. Roland et Markus seront parmi eux.

Au centre de notre processus de

préparation le thème suivant a été retenu : **nous ne voulons laisser personne de côté et atteindre ceux qui manquent encore.** A partir du manuel « Faire des droits de l'homme une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté »* (qui a été évoqué et discuté lors de la table ronde de l'assemblée générale d'ATD Quart Monde du 23 avril) la question de la participation des plus pauvres à la vie sociale reste la préoccupation essentielle.

La Conférence nationale a pour titre : Chemins pour la lutte contre la pauvreté et la prévention de la pauvreté en Suisse.

A côté des apports d'idées et de suggestions de la part des personnes touchées par la pauvreté, d'une allocution du Conseiller fédéral Alain Berset et de divers exposés, plusieurs ateliers traitant de la thématique de la pauvreté seront proposés.

Un des objectifs formulés préalablement par l'Office fédéral des Assurances Sociales est que la conférence doit offrir de nombreuses possibilités de rencontres entre

experts à tous les niveaux, entre divers domaines de discussions et avec des représentants des personnes touchées par la pauvreté. C'est un défi exceptionnel car, malgré les efforts des diverses organisations engagées activement avec les personnes touchées par la pauvreté, la participation des premiers concernés restera minime.

En tant que membres d'ATD Quart Monde nous ne pouvons pas nous en satisfaire. Malgré tout, nous sommes d'avis que nous pouvons poser un geste important par la participation d'une délégation motivée et bien préparée. Après tout, les discussions avec l'OFAS prouvent que le Mouvement ATD Quart Monde est considéré comme un partenaire important.

Cependant, nous devons nous engager à faire en sorte, qu'après la conférence nationale, la voix des plus pauvres ne soit pas uniquement entendue, mais qu'elle soit prise en compte dans la mise en œuvre des champs d'application.

Claude Hodel

* www.quart-monde.ch/liens

17 octobre 2016

« De l'humiliation et l'exclusion à la participation : éliminer la pauvreté sous toutes ses formes »

Les événements prévus à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, à notre connaissance à ce jour:

Liestal

Le 17 octobre de 17.00 à 21h00 dans la salle du Conseil d'Etat de Liestal. Conférence régionale et table ronde sur le thème: la pauvreté des familles.

Genève

Lundi 17 octobre dès 15h00, au palais des Nations

Commémoration de la journée mondiale du refus de la misère

Samedi 15 octobre, le «Collectif17octobre» organisera un événement. Pour plus d'info: 17@mesemrom.org

Fribourg

Samedi 8 octobre de 10h à 17h sur la Place Jean Tinguely, devant l'Equilibre.

ATD Quart Monde a invité les associations fribourgeoises actives dans la lutte pour la dignité des personnes et l'inclusion sociale à une journée d'ateliers et d'information.

Lausanne

Lundi 17 octobre dès 15h, sur la place Saint-Laurent, avec une prise de parole à 18h. Organisé par l'Association des familles du Quart Monde de l'Ouest Lausannois.

Winterthur

Lundi 17 octobre dès 14h au point de rencontre Vogelsang rencontre informelle et conviviale.

Pour en savoir plus:

www.quartmonde.ch

refuserlamisere.org